## CHAPITRE 2 : LE BASSIN VERSANT ET SON COMPLEX

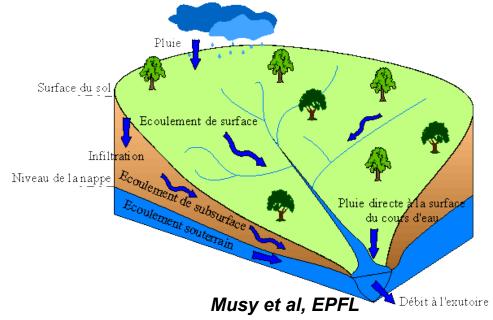
- 2.1. Définition du bassin versant
- 2.2. Comportement hydrologique
  - 2.2.1. Le temps de concentration
  - 2.2.2. Les courbes isochrones
- 2.3. Caractéristiques physiques et leurs influences sur l'écoulement des eaux
  - 2.3.1. Les caractéristiques géométriques
    - **2.3.1.1.** La surface
    - 2.3.1.2. La forme
    - 2.3.1.3. Le relief
      - a. La courbe hypsométrique
      - b. Les altitudes caractéristiques
      - c. La pente moyenne du bassin versant
      - d. Rectangle équivalent
      - e. L'indice de pente ip
  - 2.3.2. Le réseau hydrographique
    - 2.3.2.1. La topologie : structure du réseau et ordre des cours d 'eau
    - 2.3.2.2. Les longueurs et les pentes caractéristiques du réseau
    - 2.3.2.3. Le degré du développement du réseau
  - 2.3.3. Les caractéristiques agro-pédo-géologiques
    - 2.3.3.1. La couverture du sol
    - 2.3.3.2. La nature du sol
    - 2.3.3.3. La géologie du substratum
- 2.4. Informations digitales et modèles numériques

## § 2.1. Définition du bassin versant

- Le BV en un point ou plus précisément dans une section droite d'un cours d'eau
  - = totalité de la surface topographique drainée par ce cours d'eau et ses affluents à l'amont de cette section.
- Chaque bassin est séparé de ceux qui l'environnent par une ligne de partage des eaux.
- Généralement, la ligne de partage des eaux correspond à la ligne de crête.

On parle alors de bassin versant topographique

• Cette limite sera tracée sur une carte en CN en suivant les lignes de crête délimitant le bassin et ne traversera le cours d'eau qu'au droit de la section considérée.



## Distinction bassin versant topographique / bassin versant réel

Lorsqu'un sol perméable recouvre un substratum imperméable, la division des eaux selon la topographie ne correspond pas toujours à la ligne de partage effective des eaux souterraines.

Le bassin versant est alors différent du bassin versant topographique.

Il est appelé dans ce cas bassin versant réel.

• La différence entre bassins réel et topographique est tout particulièrement importante en région karstique

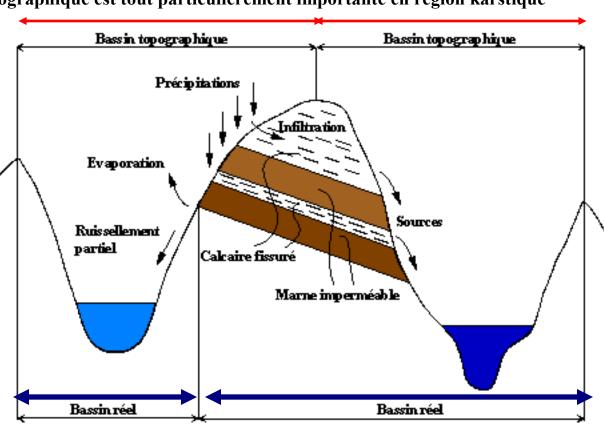
#### **Exemple:**

#### **BV** réel > **BV** topographique

le cours d'eau est alimenté par des circulations souterraines en provenance des bassins voisins.

#### BV réel < BV topographique

Les eaux de surface aboutissent à des gouffres ou à des lacs qui ne sont pas reliés au réseau hydrographique du cours d'eau principal.



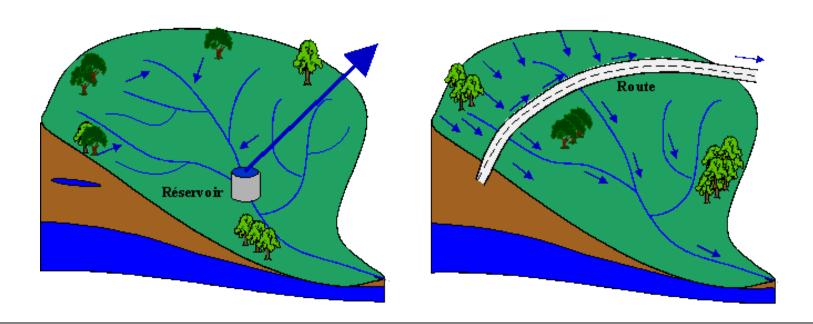
# Exutoire du bassin versant

- En général un bassin possède un exutoire unique, mais il y a deux exceptions :
  - plus d'un exutoire lorsqu'ils sont pourvus d'un lac possédant plusieurs sorties (surtout lorsque les eaux sont hautes)
  - Aucun exutoire : accumulation de l'eau dans un lac, évapotranspiration et échanges souterrains (Mer d'Aral, Mer Morte, Grand Lac Salé)

## BV naturel / BV anthropisé

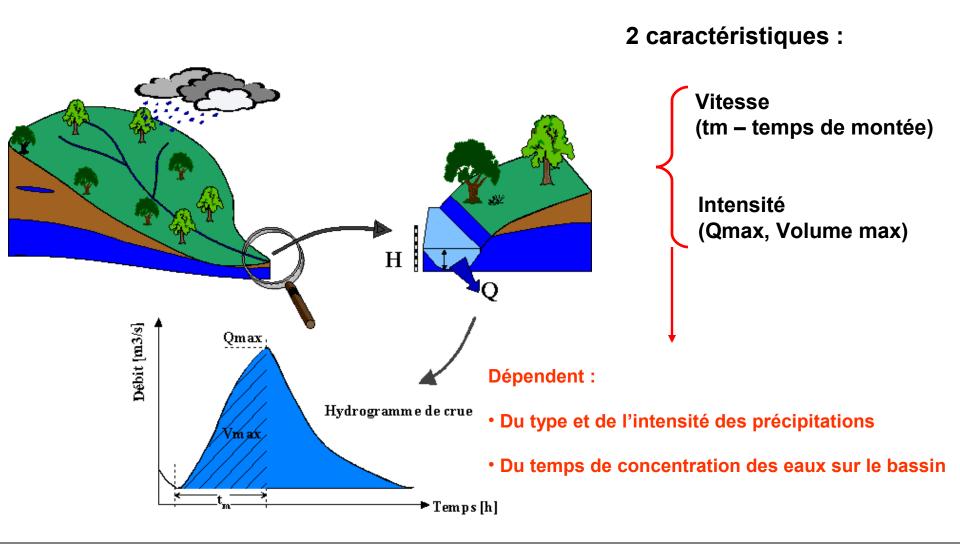
Lorsque l'on s'intéresse au ruissellement, la délimitation du bassin versant doit aussi tenir compte des barrières artificielles (routes, chemins de fer, etc.).

L'hydrologie du bassin versant, et notamment la surface drainée, peuvent être modifiées par la présence d'apports latéraux artificiels (réseaux d'eaux usées ou potables, drainages, routes, pompages ou dérivations artificielles modifiant le bilan hydrologique).

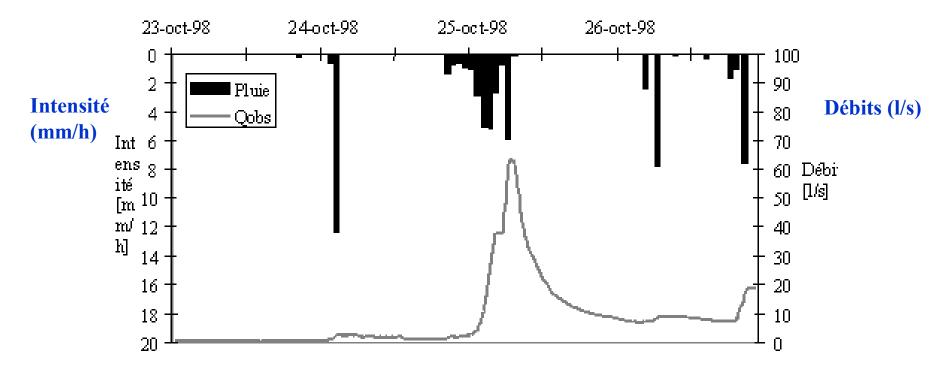


## § 2.2. Comportement hydrologique du bassin face à une précipitation

• étudié par l'analyse de l'hydrogramme de crue (ou du limnigramme)



## Un exemple d'hydrogramme de crue résultant d'un hyétogramme donné



• hydrogramme : La représentation graphique de l'évolution du débit Q en fonction du temps t

• limnigramme : La représentation de la hauteur d'eau mesurée en fonction du temps

• hyétogramme : La représentation de l'intensité de la pluie en fonction du temps.

## § 2.2.1. Définition du temps de concentration des eaux sur un bassin (tc)

Tc = le maximum de durée nécessaire à une goutte d'eau pour parcourir le chemin hydrologique entre un point du bassin et l'exutoire de ce dernier.

$$Tc = Th + Tr + Ta$$

Th = tmp nécessaire à l'imbibition du sol par l'eau qui tombe avant qu'elle ne ruisselle

Tr = tmp qui correspond à la durée d'écoulement de l'eau à la surface ou dans les premiers horizons de sol jusqu'à un système de collecte (cours d'eau, collecteur)

Ta = tmp mis par l'eau se déplacer dans le système de collecte jusqu'à l'exutoire

#### **Détermination:**

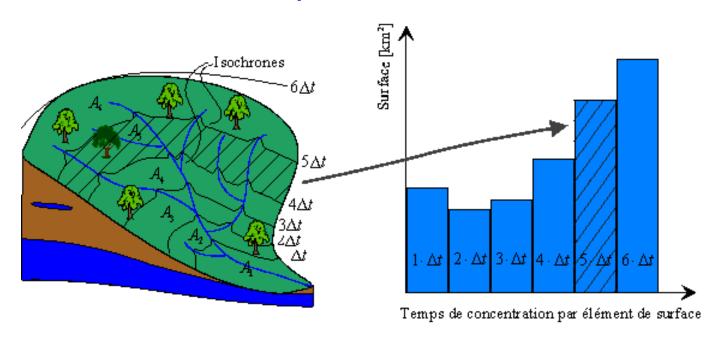
À partir de l'hydrogramme de crue Formules empiriques

## § 2.2.2. Les courbes isochrones

Les courbes isochrones représentent les courbes d'égal temps de concentration des eaux sur le bassin versant.

Ainsi, l'isochrone la plus éloignée de l'exutoire représente le temps mis pour que toute la surface du bassin versant contribue à l'écoulement à l'exutoire après une averse uniforme.

Le tracé du réseau des isochrones permet donc de comprendre en partie le comportement hydrologique d'un bassin versant et l'importance relative de chacun de ses sous-bassins.



## §2.3.1.1. Caractéristiques géométriques / Surface du bassin versant

### Connaître la superficie du bassin versant : Pourquoi ?

- toute étude hydrologique implique un calcul de bilan les termes du bilan doivent être exprimés dans la même unité
- · l'étendue du BV drainé par un cours d'eau commande directement le débit

#### Pour un même fleuve :

- le débit et le module s'accroissent vers l'aval avec la superficie drainée, alors que
- le débit spécifique (l/s/km²) tend à diminuer vers l'aval

#### Déterminer la surface du bassin versant :

- mesure par superposition d'une grille dessinée sur papier transparent,
- utilisation d'un planimètre ou, mieux,
- utilisation des techniques de digitalisation.

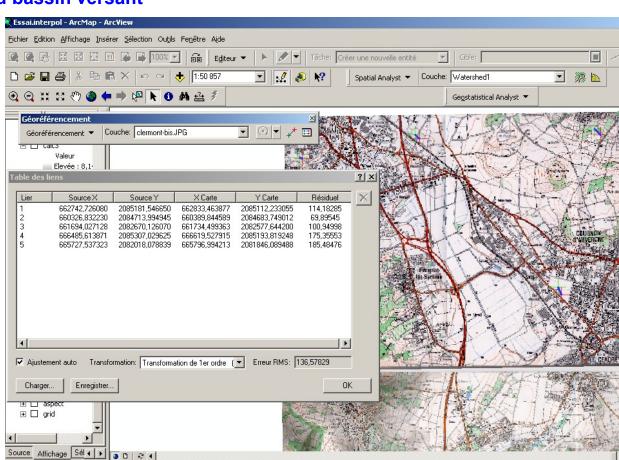
<u>Unités</u>: km² ou ha

## Utilisation des techniques de digitalisation

- 1. Cartes topographiques IGN au 25/000 (1 cm sur la carte = 250 m sur le terrain)
- 2. Étude des limites du bassin sur un calque superposé à la carte topographique
- 3. Scanner les cartes IGN
- 4. Géoréferencement des images
- 5. Digitalisation du contour du bassin versant

#### Deux possibilités :

- Digitalisation sur une table à digitaliser à partir des cartes IGN
- Digitalisation à l'écran à partir des images scannées



# Relief et réseau hydrographique du bassin de Vogüé



## § 2.3.1.2. La forme du bassin versant

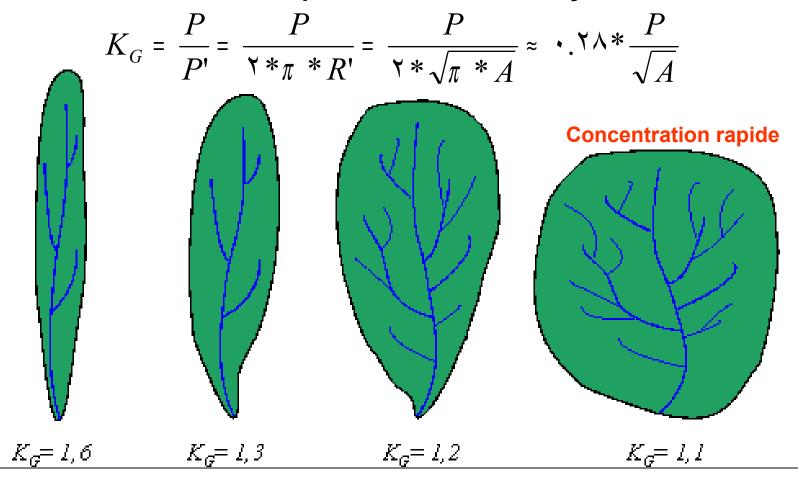
La forme d'un bassin versant influence l'allure de l'hydrogramme à l'exutoire du bassin.

Pour une même superficie et pour une même averse : hydrogramme très différent bassins en forme d'éventail Forts débits de pointe Q/A $t_{c1}$  bassins de forme allongée Q/A Faibles débits de pointe (étalement des volumes)  $t_{c2} > t_{cI}$ 

Ce phénomène est lié à la notion de temps de concentration.

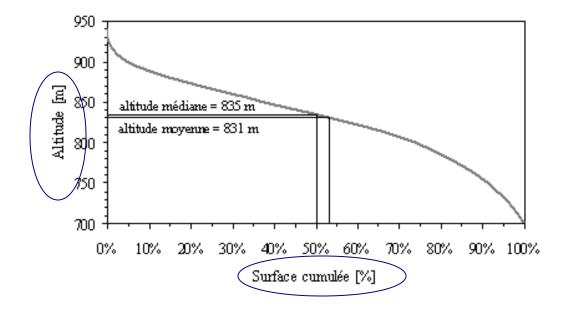
- caractériser la forme du bassin
- comparer les bassin versants entre eux

Indice de Gravelius (1914) = le rapport du périmètre du bassin au périmètre du cercle ayant la même surface



Représente la répartition de la surface du bassin en fonction de son altitude.

- 1) Polygones des fréquences altimétriques
- 2) Courbe hypsométrique
- 2) Elle exprime la superficie du bassin ou le % de superf. au-delà d'une certaine altitude



Détermination de la courbe hypsométrique :

Planimétrie des surfaces comprises entre certaines tranches d'altitudes

Altitudes maximales et minimales

Elles sont obtenues directement à partir de cartes topographiques

Altitudes moyenne (cf. Démonstration)

$$\overline{h} = \sum_{A_i} \frac{A_i * h_i}{A}$$

Hmoy: altitude moyenne du bassin (m)

Ai : aire comprise entre deux courbes de niveau (km²)

hi : altitude moyenne entre deux courbes de niveau

A: superficie totale du bassin versant (km²)

Altitude médiane

Correspond à l'altitude lue au point d'abscisse 50 % de la surface totale du bassin, sur la courbe hypsométrique

c) La pente moyenne du BV

La pente moyenne donne une bonne indication sur le temps de parcours du ruissellement direct - donc sur le temps de concentration tc - et influence directement le débit de pointe lors d'une averse.

#### Méthodes d'évaluation:

⇒ Par lecture d'une carte topographique : des formules de calcul

$$i_m = \frac{h_{\text{max}} - h_{\text{min}}}{P/\gamma}$$

im = pente moyenne [m/km; 0/<sub>00</sub>]

P = périmètre du bassin

$$i_m = \frac{D*L}{A}$$

D = équidistance entre deux CN [m]

L = longueur totale des CN [m]

A = surface du bassin versant [km²]

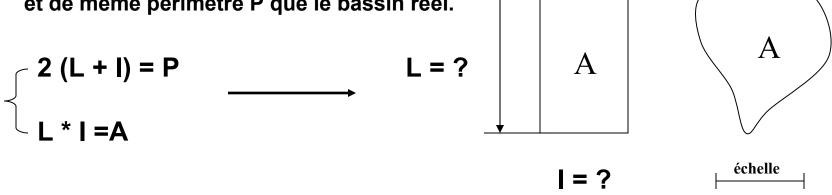
⇒ A partir des données numériques représentant la topographie des bassins versants

(Modèle Numérique de d'Altitude)

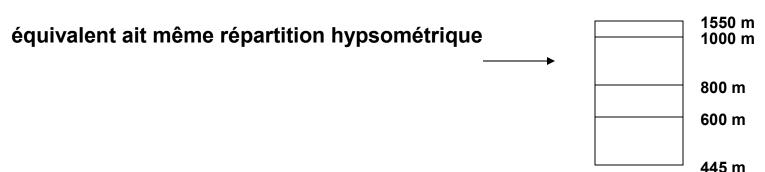
Soit P le périmètre du bassin versant et A sa superficie.

Le rectangle équivalent est un rectangle de longueur L et largeur I de même superficie A

et de même périmètre P que le bassin réel.



On peut placer sur ce rectangle des lignes de niveau de telle sorte que le rectangle



Permet de comparer facilement des bassins versants entre eux.

Il se calcule à partir du rectangle équivalent.

Il est égal à la somme des racines carrées des pentes moyennes de chacun des éléments pondérés par la surface intéressée.

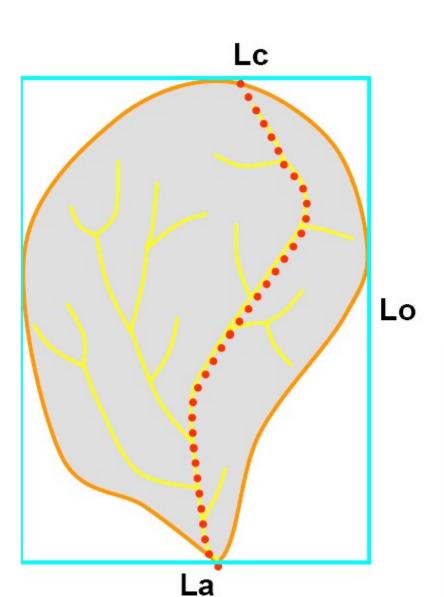
Soit xi la distance qui sépare deux courbes de niveau sur le rectangle (m);

Soit L la longueur du rectangle équivalent (m);

$$Ip = \frac{1}{\sqrt{L}} \sum_{i=1}^{n} \left[ x_i * \sqrt{\frac{h_{\gamma}^i - h_{\gamma}^i}{x_i}} \right]$$
[%]

Pente moyenne d'un élément [%]

## Variables morphométriques



- Aire de drainage (A)
- Périmètre (P)



- Longueur (Lo) et largeur(La)
- La forme du bassin :

Circularité : Rc =  $4\pi A / P^2$ 

Élongation : E =  $2(A/\pi)^{0.5}$  / Lo

- La pente (S)

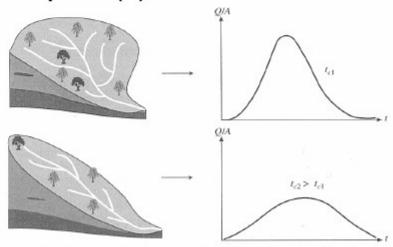
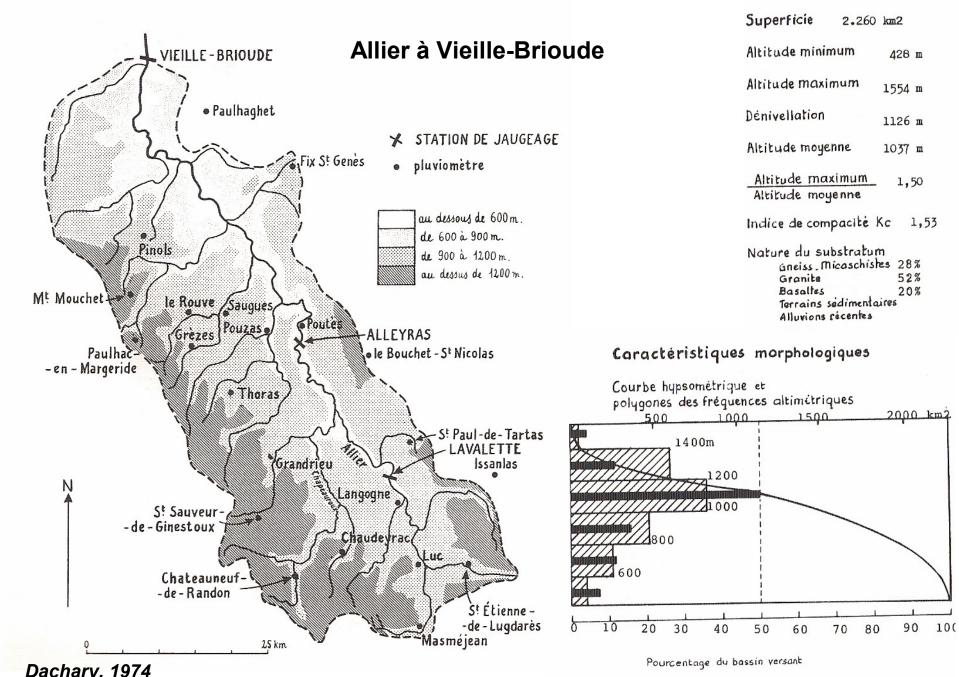


Fig. 3.9 Influence de la forme du bassin versant sur l'hydrogramme de crue.

## Hypsométrie des bassins versants



#### 2.3.3.1. La couverture du sol

#### La couverture végétale

- la forêt régularise le déb<mark>it des cours d'eau et amortit les crues de faibles et moyennes amplitudes ; action reduite sur les débits extrêmes</mark>
- le sol nu favorise un ruissellement rapide et une érosion imp.

$$K = \frac{surface}{surface} \frac{des}{du} \frac{forêts}{bas \sin} *100$$

On peut calculer ce type d'indice avec d'autres couvertures végétales telle que les cultures.

#### Surfaces d'eau libre

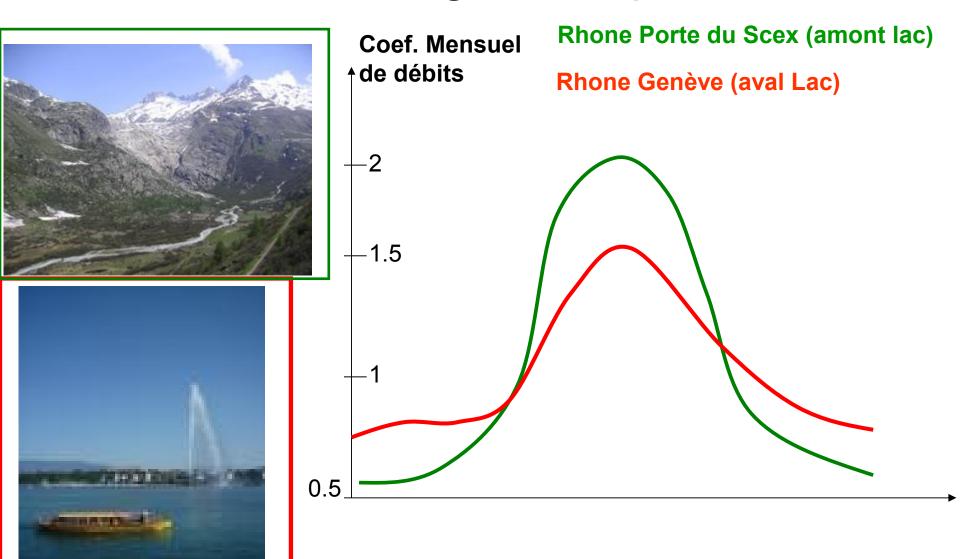
- jouent un rôle important du fait de leur capacité de stockage temporaire d'un certain volume d'eau.
- laminage des crues = réduction du débit de pointe de la crue

Un indice analogue à celui de la couverture forestière

#### La neige et les glaciers

- fonte rapide de la neige
- génèrent des crues de débâcle de glace ou d'embacle

# Effet de laminage d'un plan d'eau



Rhone en amont et en aval du lac Leman

#### 2.3.3.1. La couverture du sol

Cr = 10 %

#### Les surfaces urbanisées

**Bois** 

- · augmentent le volume écoulé
- diminuent le temps de concentration
- •réduisent les infiltrations et la recharge des nappes

Taux d'imperméabilité = 
$$\frac{surface}{surface} \frac{imperméable}{du bas sin}*100$$

#### Le coefficient de ruissellement

$$C_r = \frac{Hauteur\ d'eau\ ruissellée\ (mm)}{Hauteur\ d'eau\ précipitée\ (mm)}*100$$

Près, champs cultivés	Cr =20 %
Vignes, terrains nus	Cr =50 %
Rochers	Cr =70 %
Routes sans revêtement	Cr =70 %
Routes avec revêtement	Cr =90 %
Villages, toitures	Cr =90 %

· valeurs à prendre avec précaution

d'autres types de facteurs

La nature du sol intervient sur la rapidité de montée des crues et sur leur volume.

Le taux d'infiltration, l'état d'humidité, la capacité de rétention, le Cr sont fonction du type de sol et de son épaisseur.

	Cultures Cr	Paturages Cr	Bois, Forets Cr
Sols sableux ou graveleux  Fort taux d'infiltration	20%	15%	10%
Limons Infiltration moyenne	40%	35%	30%
Sols argileux Sols peu profonds sur le substratum Faible taux d'infiltration	50%	45%	40%

#### L'état d'humidité du sol

- difficile à mesurer car très variable dans l'espace et dans le temps
- utilisation des indices caractérisant les conditions d'humidité antécédentes à une pluie : cumul de précipitation au cour d'une période précédant un événement

IPA = indices de Précipitations Antécédentes

### La géologie du substratum

Écoulement souterrain et de surface

Nature lithologique et structure tectonique du substratum

Perméabilité du substratum (soutien d'étiage + concentration et volume crues)

## 2.3.2. Le réseau hydrographique

Le réseau hydrographique se définit comme l'ensemble des cours d'eau naturels et artificiels, permanents ou temporaires, qui participent à l'écoulement.

La différentiation d'un réseau hydrographique d'un bassin est due à quatre facteurs :

- La géologie : nature du substratum, failles, plissements
- Le climat : densité de drainage régions humides vs. désertiques
- La pente du terrain : lit du cours d'eau en érosion vs. Lit ou la sédimentation prédomine
- La présence humaine : drainage des terres agricoles, barrages, endiguements,
   Protection des berges, correction des cours d'eau

## → Expression qualitative du réseau de drainage :

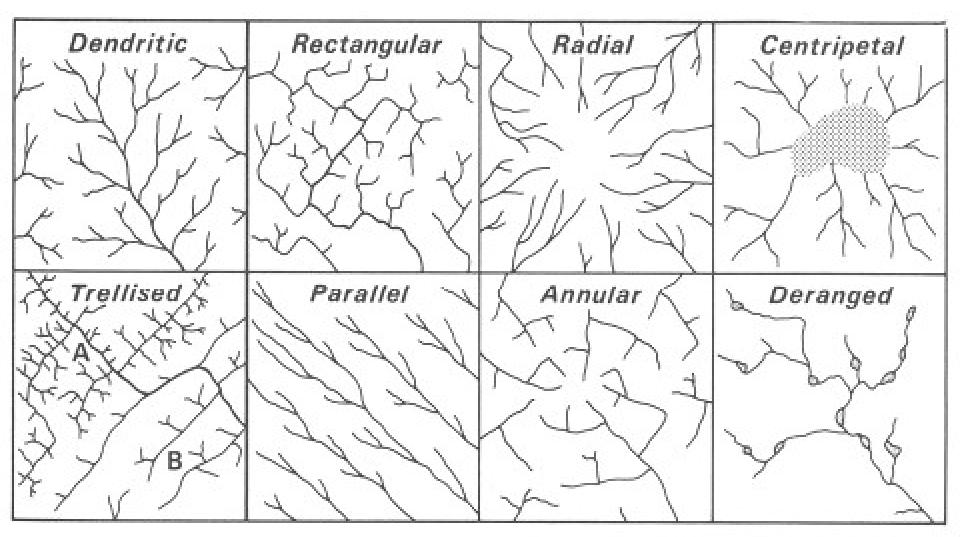
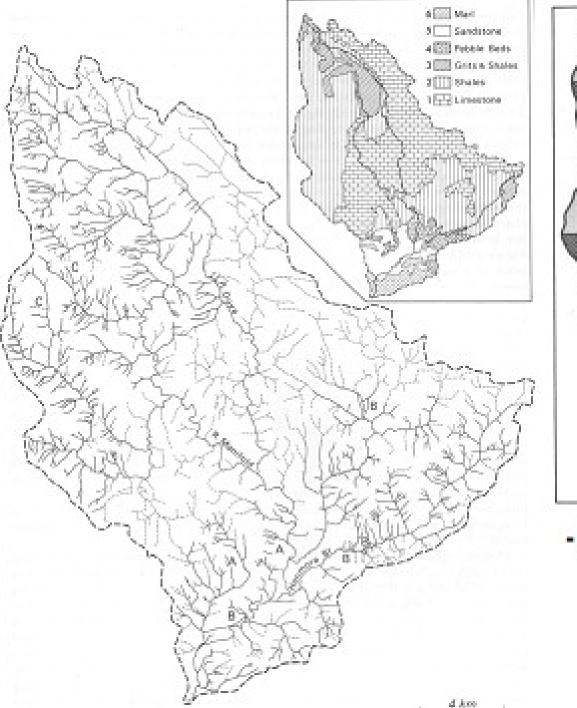
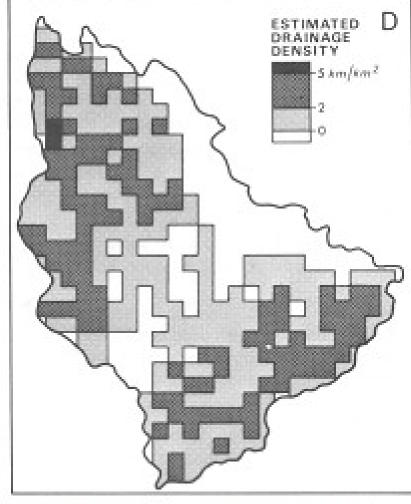


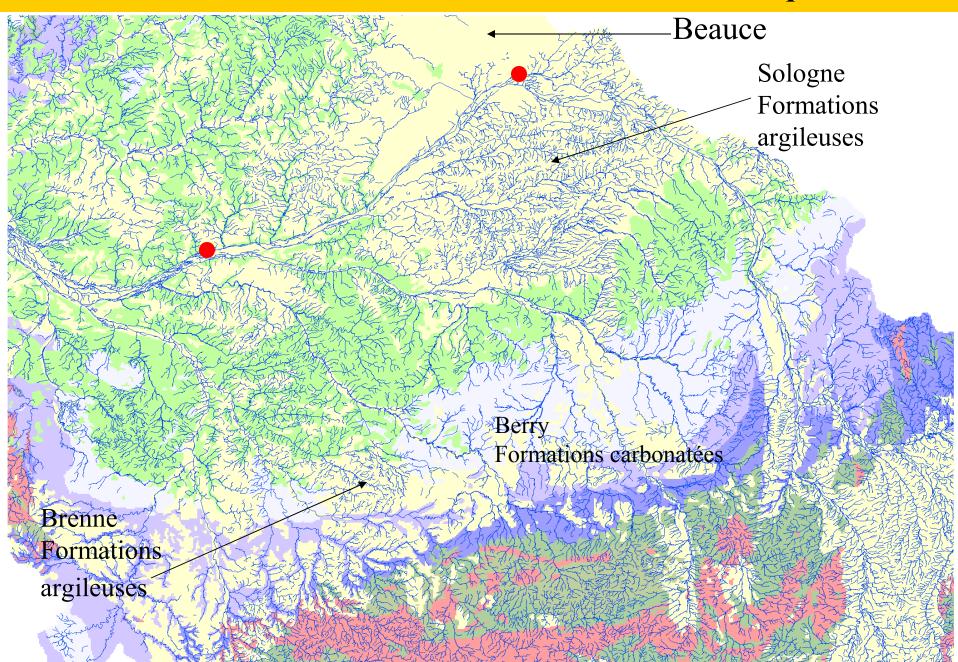
Figure 2.5 Morphological classifications of drainage pattern





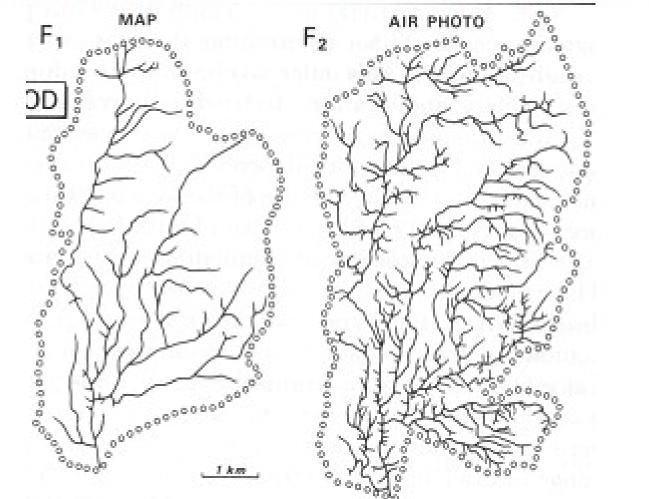
- Effet de la lithologie sur Dd

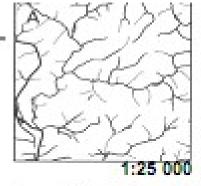
## Un chevelu moins dense à certains endroits : Pourquoi?

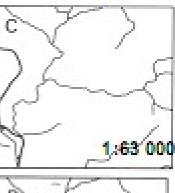


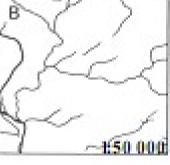
## B1. Organisation et caractérisation du bassin versant

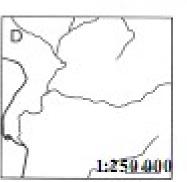
- Délimitation du bassin versant et de son réseau de drainage
  - l'échelle de la carte
  - résolution spatiale
- sources d'information
- méthode de cartographie









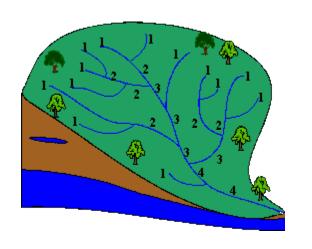


#### 2.3.2.1. Ordre des cours d'eau

Classification des cours d'eau est facilitée par un système de numérotation des des tronçons de cours d'eau.

L'ordre des cours d'eau = classification qui reflète la ramification du cours d'eau utilisé pour la codification des stations de mesure

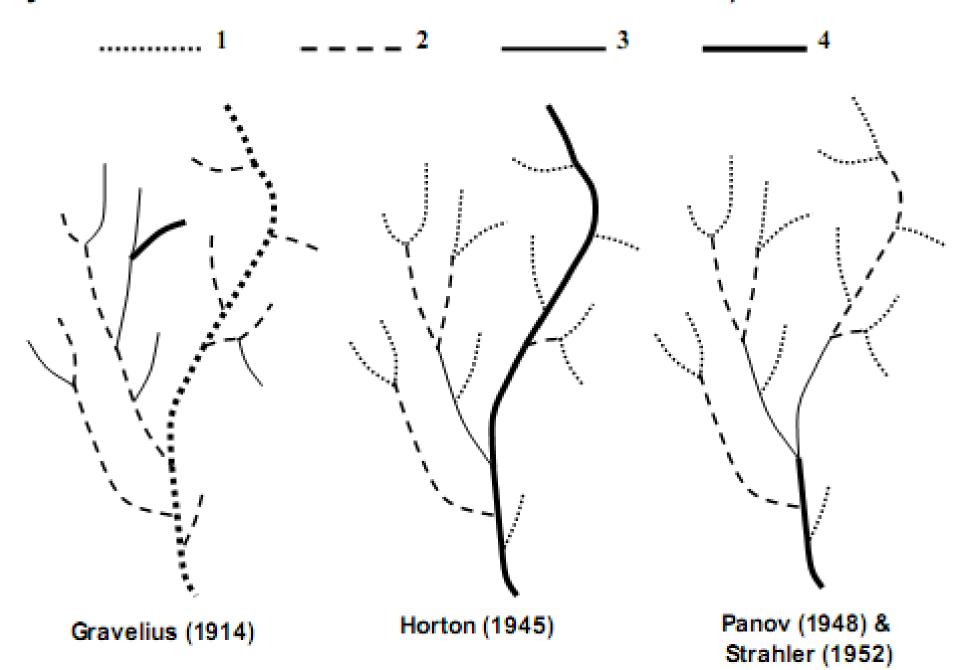
- ✓ Plusieurs types de classifications
- ✓ Classification de Strahler (1957) est la plus utilisée



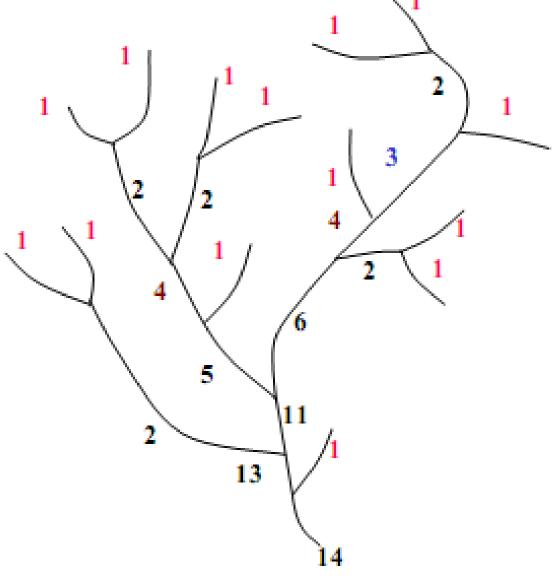
#### Règles:

- Tout cours d'eau dépourvu de tributaires est d'ordre un.
- Le cours d'eau formé par la confluence de deux cours d'eau d'ordre différent prend l'ordre du plus élevé des deux.
- Le cours d'eau formé par la confluence de deux cours d'eau du même ordre est augmenté de un.

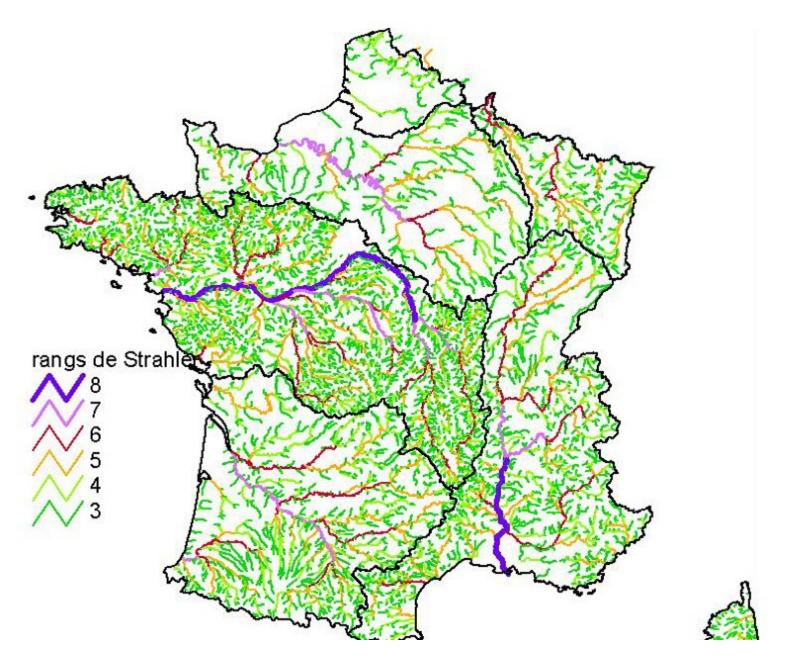
# Système de hiérarchisation des cours d'eau : A) Ordre



## Système de hiérarchisation des cours d'eau : C) Magnitude



Shreve (1965)



Cemagref, Lyon

## 2.3.2.1. Ordre des cours d'eau

ru	< 10 km²	Ordre 1 - 2	
ruisseau	10 – 100 km²	Ordre 3 - 4	
rivière simple	100 – 1000 km²	Ordre 5 - 6	
grande rivière	1000 – 10 000 km²	Ordre 7 - 8	
fleuve	10 000 – 100 000 km²	Ordre 9 - 10	Lambert, 1996
grand fleuve	100 000 – 1 000 000 km²	Ordre 11 - 12	
très grand fleuve	> 1 000 000 km²	Ordre 13 - 14	
		Ordre 1 :	57 % du linéaire
Réseau hydrograp	hique de la Loire :	Ordre 2:	20 %
ordination réalisée	e à partir du BD Carthage	Ordre 3:	11 %
de l'Agence de l'E	au Loire Bretagne —	Ordre 4 :	6 %
(références les car	rtes IGN 1: 50 000ème)	Ordre 5 :	4 %
•	·	Ordre 6 :	2 %
		Ordre 7 :	1 %
		Ordre 8 :	1 %
- 77 % occupés pa	r les seuls rangs 1 et 2 ;		

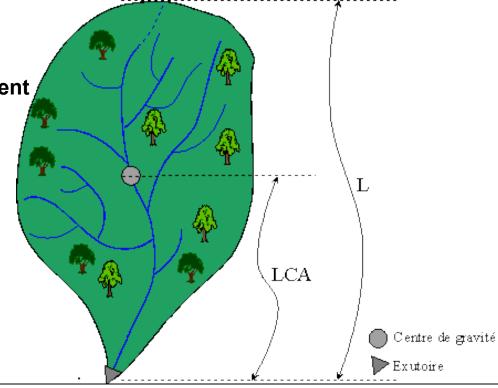
- Linéaires de cours d'eau souvent oubliés par les réseaux de surveillance

## 2.3.2.2. Les longueurs et les pentes caractéristiques du réseau

- La longueur d'un bassin versant (LCA)
- La longueur du cours d'eau principal L

= distance curviligne depuis l'exutoire jusqu'à la ligne de partage des eaux, en suivant toujours le segment d'ordre le plus élevé lorsqu'il y a un embranchement et par extension du dernier jusqu'à la limite topographique du bassin versant.

Si les deux segments à l'embranchement sont du même ordre, on suit celui qui draine la plus grande surface.

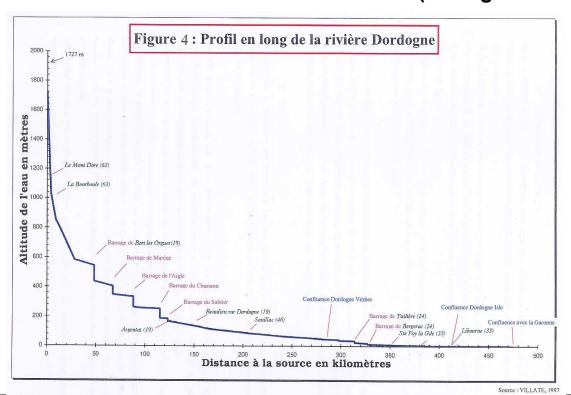


### 2.3.2.2. Les longueurs et les pentes caractéristiques du réseau

Le profil longitudinal du cours d'eau

= représentation graphique de la variation altimétrique du fond du cours d'eau en fonction de la distance à l'émissaire.

On reporte le cours d'eau principal et les affluents avec des couleurs différentes (rives gauche ou droite)

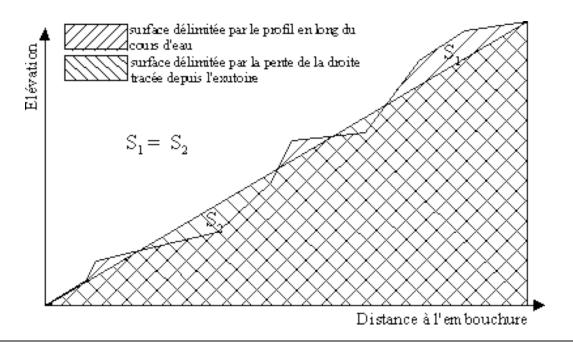


### 2.3.2.2. Les longueurs et les pentes caractéristiques du réseau

#### La pente moyenne d'un cours d'eau

✓ méthode la plus fréquemment utilisée : 
$$\overline{Pente} = \frac{h_{\text{max}} - h_{\text{min}}}{L}$$
 en (m/km)

✓ méthode plus représentative : méthode Linsley (1982)
 La pente de la ligne tracée entre depuis l'exutoire,
 dont la surface est identique à la surface sous le profil en long.



## 2.3.2.3. Le degré de développement du réseau

<u>La densité de drainage</u> = la longueur totale du réseau hydrographique par unité de surface de bassin versant

$$D_d = \frac{\sum L_i}{A}$$
 Li

Dd : densité de drainage [km / km²]

Li : longueur de cours d'eau [km]

A: surface du bassin versant [km²]

Elle dépend de :

- la géologie (structure et lithologie)
- des caractéristiques topographiques du bassin versant
- des conditions climatologiques et anthropiques

<u>La densité hydrographique</u> = nombre de canaux d'écoulement par unité de surface

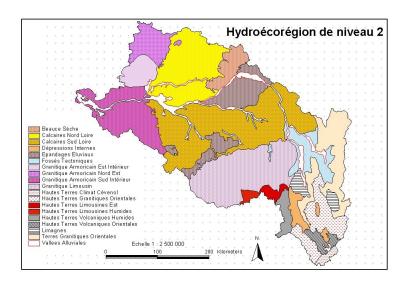
$$F = \frac{\sum N_i}{A}$$

F: densité hydrographique [km-2]

Ni : nombre de cours d'eau

A: surface du bassin versant [km²]

<u>Densité de drainage importante</u>: roche mère imperméable, couvert végétal restreint et relief montagneux



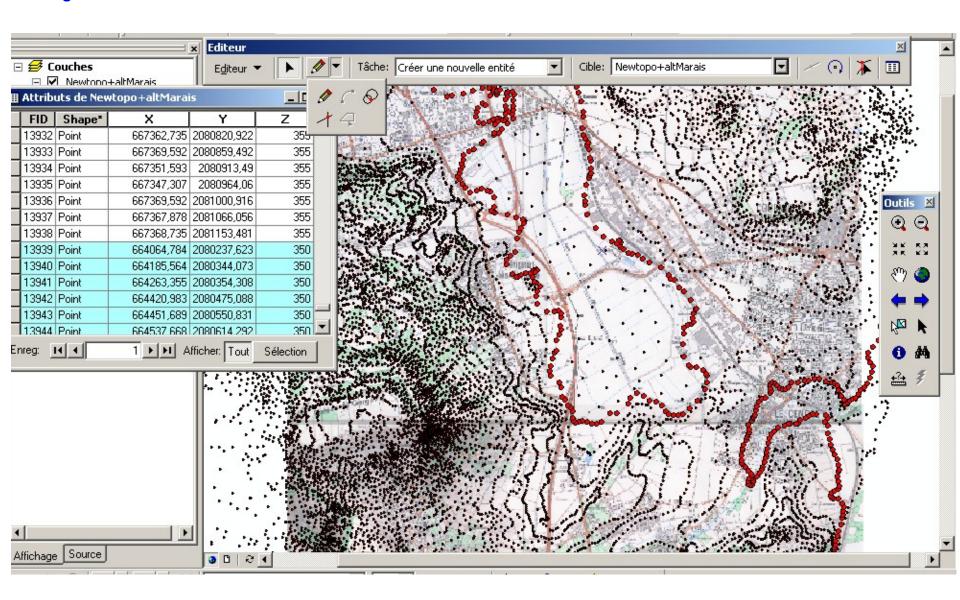
#### Statistiques descriptives de la densité du réseau de drainage (en km/km²) par hydro-écorégion

	Linéaire total (km)	Superficie (km²)	Densité de drainage (km/km²)
Hautes Terres Volcaniques Orientales	1040	1364	0.76
Hautes Terres Volcaniques Humides	1488	1667	0.89
Hautes Terres Granitiques Orientales	6302	6128	1.03
Terres Granitiques Orientales	8735	8831	0.99
Hautes Terres Climat Cévenol	788	641	1.23
Dépressions Internes	1783	1967	0.91
Fossés Tectoniques	4433	4370	1.01
Limagnes	1563	1789	0.87
Granitique Limousin	15712	16478	0.95
Hautes Terres Limousines Humides	710	598	1.19
Beauce Sèche	615	3160	0.19
Epandages Eluviaux	6423	8102	0.79
Calcaires Nord Loire	10262	13644	0.75
Calcaires Sud Loire	15126	24621	0.61
Granitique Armoricain Nord Est	4871	4430	1.10
Granitique Armoricain Est Intérieur	2966	3193	0.93
Granitique Armoricain Sud Intérieur	8486	10358	0.82

#### Andriamahefa, 1999, thèse Cemagref

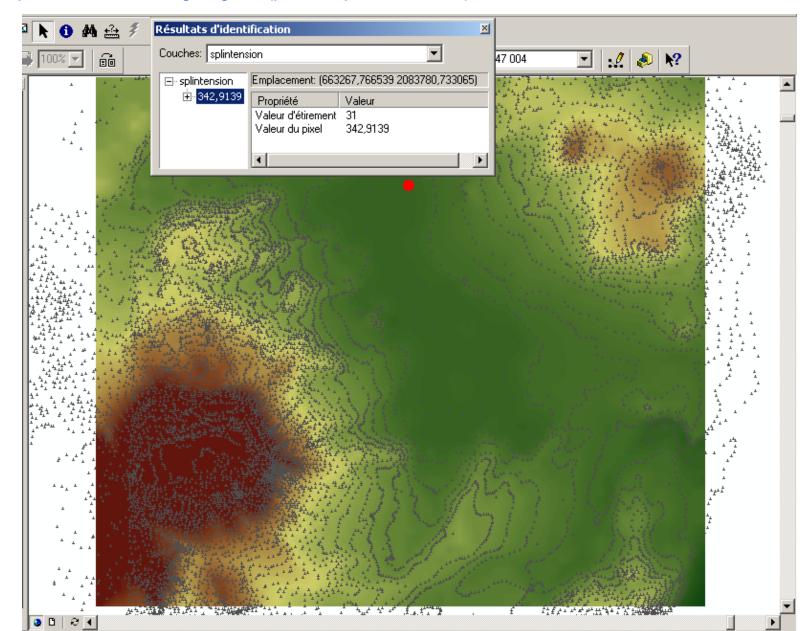
## Réalisation du Modèle Numérique de Terrain

#### 3. Digitalisation des courbes de niveau



#### Réalisation du Modèle Numérique de Terrain

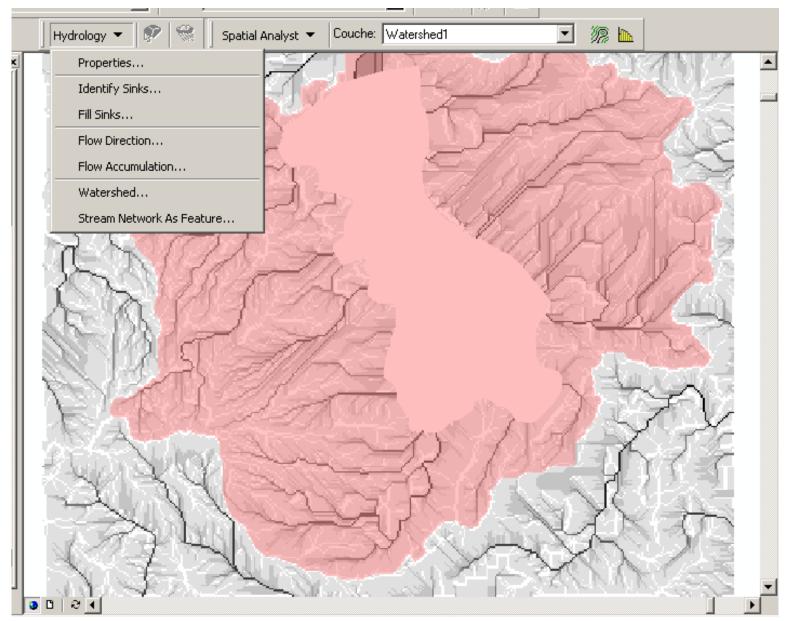
4. Intégration des points dans un maillage régulier (par exemple 30 m X 30 m)



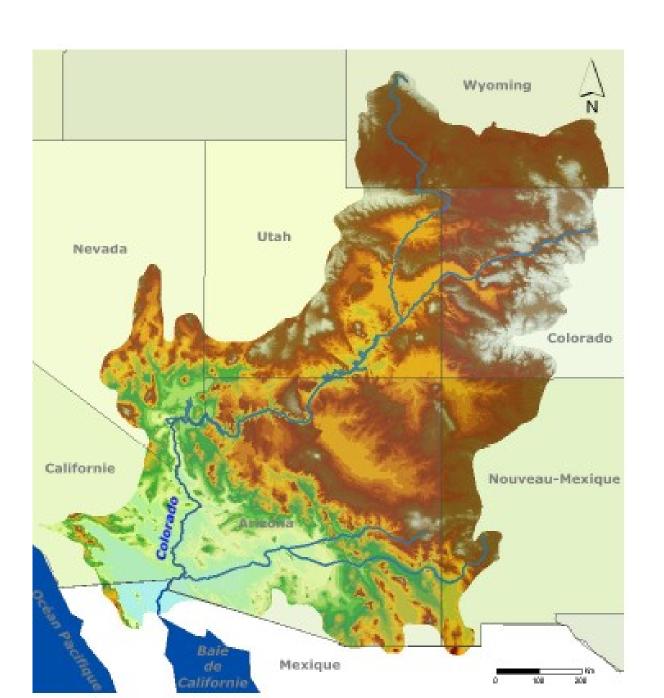
## Modèle Numérique de Terrain : Applications

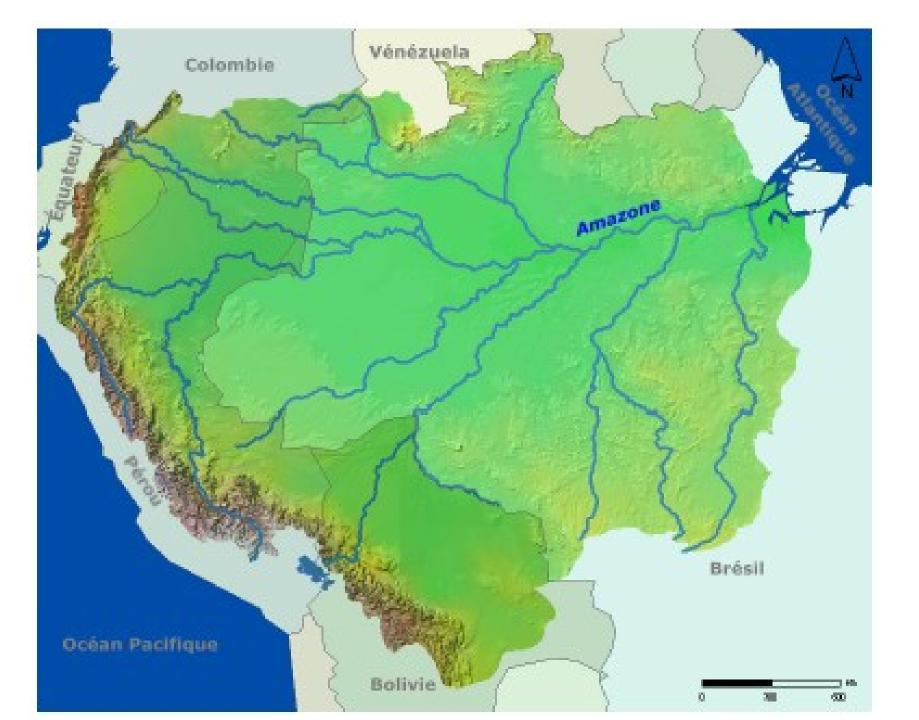
#### Extraction des lignes de crête du bassin versant

#### Extraction du réseau des thalwegs









# Distinction bassin versant topographique / bassin versant hydrogéologique

